

Un migrant sur quatre seulement est hautement qualifié

La Belgique est loin d'être la première à attirer des migrants hautement qualifiés, ressort-il mercredi d'une étude comparative internationale menée par l'Institute of Labor Economics à Berlin pour Randstad Holding.

La part de migrants hautement qualifiés est relativement faible (24 % par rapport à l'ensemble de la population migrante) comparée à celle de nombreux pays de l'OCDE. De plus, elle n'a pas augmenté entre 2001 et 2011. Les plus grosses proportions se retrouvent au Canada (55 %), en Grande-Bretagne (48 %), en Australie (43 %) et en Irlande (39 %), tandis que les Pays-Bas et la France affichent également un taux de 24 %, contre 19 % pour l'Alle-

magne.

Trois facteurs joueraient un rôle positif dans l'attractivité du pays pour les migrants hautement qualifiés, selon les chercheurs : le montant moyen du salaire, l'anglais comme langue véhiculaire et un faible taux d'imposition moyen. Pour ces éléments, la Belgique affiche un score moyen à carrément mauvais dans la perspective de l'OCDE.

Selon une projection fournie par l'étude, en 2030, un peu plus de 40 % de la population active belge sera hautement qualifiée. La proportion de faiblement qualifiés chutera sous la barre des 20 %. La Belgique affiche à cet égard l'une des plus fortes progressions (avec la Suède et la France). ■